



1

2

3

4

5

6

7

8

9

1

0

Et voici ce qu'en ont retenu Nètha-Claire-Louise-Elise-Steve-Raphaëlle .

Plus quelques notes.

Des notes de tous types.

Allons-y

:

Lionel Ruffel <lionel.ruffel@univ-paris8.fr> via gmail.com

alba pagán <albpagan@gmail.com>

à:

cc:

Raphaëlle DUPIRE <raphaëlle.dupire@gmail.com>,
Céline Bagault <celine.bagault@gmail.com>,
Anissa Solène BERNOLLIN <solene.bernollin@hotmail.com>,
Anouk Schavelzon <anouk.scha@outlook.fr>,
Aodhan Madden <aodhan_madden@hotmail.com>,
Charlène Dinhut <charlene.dinhut@gmail.com>,
Chloé Vivarès <chloe.vivares@gmail.com>,
Clément Des Ligneris <clement.des-ligneris@orange.fr>,
Diaty Diallo <diaty@hotmai.fr>,
Elise Lespade <elise.lespade@gmail.com>,
Juliette Beau Dénès <contact@juliettebeau.fr>,
Laura Linck de Romero <lauralinck@gmail.com>,
Laurane Travagli <laurane.travagli@gmail.com>,
Laure Mathieu <mathieu_laure@hotmail.fr>,
Louise Barthaux <louise.barthaux@hotmail.fr>,
Marie Debrouwère <mariedebrouwere@hotmail.fr>,
Marie-Nil Chounet <marienil.chounet@gmail.com>,
Mathilde Recoing <m.recoing@gmail.com>,
Maud Cournut <maudcournut@gmail.com>,
Polina Panassenko <polina.panassenko@gmail.com>,
Rose-Marie Folly <rosemariefolly@gmail.com>,
Thomas Laudet <thomas.laudet@icloud.com>,
Thomas Sibut-Pinote <thomas.sibut-pinote@ens-lyon.org>,
Violette R-b <rbviolette@gmail.com>,
Yasmine El Amri <yas.el03@gmail.com>,
"behaeghel@gmail.com" <behaeghel@gmail.com>,
breitenstein irina <breitenstein.irina@gmail.com>,
daryasheizaf <daryasheizaf@gmail.com>,
dpeynaud <dpeynaud@sfr.fr>,
elisabeth renaud <elisabeth_renaud@hotmail.com>,
elise haye <elise.haye@hotmail.fr>,
escalantea ana <escalantea.ana@gmail.com>,
guillaume perilhou <guillaume.perilhou@live.fr>,
hugo minchella <hugo.minchella@gmail.com>,
lea cuenin <lea.cuenin@protonmail.com>,
leo lediouron1999 <leo.lediouron1999@gmail.com>,
lika mangelaire <lika.mangelaire@gmail.com>,
linabnda <linabnda@gmail.com>,
louise bentkowski <louise.bentkowski@gmail.com>,
morin justin <morin.justin@gmail.com>,
nathalie samarasinghe <nathalie.samarasinghe@gmail.com>,
noah truong <noah.truong@hotmail.com>,
norah <norah.ben@gmail.com>,
nouk Chatellier <anouk.chatellier@protonmail.com>,
sacha azoulay210 <sacha.azoulay210@gmail.com>,
sardinjoey <sardinjoey@yahoo.fr>,
saucet claire <saucet.clair@gmail.com>,
steve mege <steve.mege@gmail.com>,
zia perthuisot <zia.perthuisot@outlook.fr>,
jvgualy@gmail.com

Le mer. 10 nov. 2021 à 17:22, Lionel Ruffel <lionel.ruffel@univ-paris8.fr>

Bonjour, apparemment il y a peut-être une confusion sur les prochains

Je vous les remets à la suite en précisant que l'alternance habituelle

Séance 5, 29/11

Séance 6, 6/12 Jeanne Guyon et Yves Pagès, éditions Verticales

Séance 7, 24/01

Séance 8, 07/02 Kaoutar Harchi, écrivaine et sociologue

Séance 9, 21/02

Séance 10, 7/03 Laura Vazquez, écrivaine et performeuse

Séance 11, 21/03

Séance 12, 04/04: invitation à déterminer ensemble

Séance 13, 11/04: conclusion

Lionel Ruffel

15 avr. 2022 16:58

Date:

calendrier Nouveau Salon avec séance supplémentaire 2 et 9/05

Objet:

Code secret:

0v0q0^7A

□ Tapez pour saisir le
texte □

Fondées en 1997 par
Bernard Wallet

L'aplomb de Verticales
titre le matricule des
anges en 1998 - « *Le
sens du combat ne
déserte pas leur
catalogue* »

En 2000 devient une
collection chez *Le Seuil*,
avec avec jusqu'à 25
titres par an

Fun fact :

Yves Pagès fait partie
des deux premiers
auteurs publiés par la
maison avec *Prière
d'exhumer*

c'est surtout des
découvertes d'auteurs,
proches de *l'avant-garde
situationniste* avec une
d é m a r c h e d e
**renouvellement de la
forme**
que l'on retrouve en
2002, le format semi-
poche *Minimales* : des
« *petits formats non
formatés* »

Pourquoi Verticales ?

Comme les érections
matinales ? c'est ce
qu'on leur souhaite

Le nom *Verticales* est
« *une façon d'affirmer
une éthique.* » « *Être ni
horizontal, ni à genoux*

Je remarque qu'à chaque question posée aux
éditeurs, Yves.P nous répond par des noms
d'auteurs et d'autrices de *Verticales*. Non pas

»,

« **la verticalité est un moyen de lutter contre la normalisation** »,

ce serait une référence au recueil de poèmes de Roberto Juarroz *Poésie Verticale*

“Périodiquement, il faut faire l'appel des choses, vérifier une fois de plus leur présence. (...) Et en faisant l'appel, il s'agit de ne pas se tromper : aucune chose ne peut en nommer une autre”

qui correspond à l'originalité de l'édition dans ce renouvellement des formes

ensuite chez Gallimard est publié environ 15 titres par an, dont Arno Bertina, Camille de Toledo, Mathias Énard,

Entre les murs de François Bégaudeau sans citer Olivia Rosenthal et Maylis de Kerangal

Une « *politique d'auteur* » qui vraisemblablement fonctionne, dans les deux sens : les éditions sont fidèles à leurs auteurs qui en retour restent

comme un groupe, mais comme des histoires particulières, dont chacune sert de réponse indirecte. Très vite il omettra les noms de famille des autrices et des auteurs publiés, préférant les nommer directement par leurs prénoms. À l'entendre ça a tout l'air d'une grande bande d'amis. Jamais la réponse ne viendra au nom de

Verticales, lorsqu'on essaie d'en savoir plus sur “la ligne verticale” la réponse est la même “la ligne ce sont les auteurs et leurs livres”.

Ainsi on nous résume un nombre incalculable de livre, on nous raconte des anecdotes sur la vie des autrices et des auteurs. On nous dit que, chez Verticales, chaque personne éditée occupe une place particulière, qu'il n'y a pas de doublon. On nous dit que telle autrice lorsqu'elle doit venir à Paris dort chez Yves.P, parce qu'elle n'a pas les moyens d'aller à l'hôtel. On nous dit que ça n'arrive pas avec d'autres, qu'elle c'est comme la famille, c'est différent. On nous dit que les autrices et les auteurs Verticales ont le plus

Page 5, *souvent un travail alimentaire à côté. On nous dit*

que unetelle est hôtesse d'accueil, que ça l'aide,

□
éclectique, Olivia R.
parlera d'une « somme
de singularités »
volonté égalitariste dans
la promotion des auteurs
□

*untel est diplomate, coincé en Chine pendant le
covid.*

*l'onglet « communication » est ici appelé
« propagande »*

*En les écoutant je me dis qu'être éditeur éditrice
ça veut dire être capable de parler à tout bout de
champ de ses auteurs et autrices, de leurs livres, se
souvenir des noms et des histoires. Séance de
namedropping, on pourrait aussi le dire comme
ça. VRP, on pourrait aussi le dire comme ça.*

*pour les 20 ans, les inrocks diront « elles ont la
beauté farouche qu'on a à leur âge, 20 ans ».*

*Yves Pagès, dans Décapage « la codirection des
Editions Verticales suffit à contrebalancer mon
sentiment de vacance mentale »*

Je remarque qu'Yves prend plus la parole que

Page 6 : *Jeanne, mais surtout il la prend beaucoup plus*

longtemps, il est intarissable. C'est lui qui parlera

70% du temps de la rencontre.

site de création textuelle : archives.net

où l'on retrouvera des articles sur Céline, de la photo

une lettre d'injures nommée « what the fuck am I writing about »,

Jeanne Guyon à ne pas confondre avec Jeanne-Marie Bouvier de la Motte, dite madame Guyon, écrivaine et mystique du 17^{ème}, qui a eu pour disciple Fénelon, on sait qu'elle fut agrégée d'anglais, enseignante avant de participer à la fondation de l'Atalante à Nantes, de travailler chez Gallimard

En plus d'Yves et de Jeanne, chez Verticales il y a en permanence un ou une stagiaire qui change tous les six mois. Cette personne va faire le premier tri des manuscrits, ceux qu'il faut lire d'un côté et les autres... Ceux qui passeront à l'étape suivante seront lus par Yves ou par Jeanne et les autres... J'apprends qu'il faut accompagner

et les autres... J'apprends qu'il faut accompagner son texte d'une lettre de présentation de l'autrice ou auteur et d'un court résumé du roman. Car oui, ici on parle de roman, Verticales édite du roman, pas de la littérature expérimentale, on nous le dit on nous le répète. Surtout ne pas être trop long : il ne faut pas s'étaler dans la présentation.

On nous parle des à-valoir, on nous prévient "il ne faut pas se laisser séduire par les gros à-valoir des grosses maisons". Chez Verticales pas ou peu d'à-valoir. Mais les éditeurs se défendent "nous ne donnons pas d'à-valoir mais nous accompagnons les livres et les autrices et auteurs. On aide à trouver des résidences, à faire des ateliers, on accompagne la sortie du livre en librairie, on propose des rencontres". Accompagnement et fidélité, c'est leur crédo. Tout d'un coup il me semble que la situation s'est inversée, maintenant c'est Yves qui essaie de nous donner envie d'être édités chez Verticales. Il y a



Manuel de survie pour nouveaux.elles auteur.ice.s en détresse

Par Yves Pagès et Jeanne Guyon

Les fondamentaux à connaître :

- *Pour envoyer un manuscrit il vaut mieux écrire une lettre de présentation courte et efficace, (environ 5 lignes selon Yves Pagès).*
- *Les petites maisons s'occupent souvent mieux des nouv.eaux.elles auteur.ice.s que les grosses maisons d'éditions.*
- *Il faut toujours parler d'argent avant le contrat.*
- */ **Situation de compte** / Une fois que le livre est en vente, l'édition va regarder si l'à-valoir a été rentabilisé. Si ce n'est pas le cas, l'auteur.ice va se retrouver "en dette". Pour éviter cette situation, il vaut mieux avoir un à-valoir moyen, voire faible, lorsque l'on signe un premier contrat. C'est aussi pour ça que, si le livre marche, il vaut mieux renégocier le pourcentage de ses droits que les à-valoir.*
- *Une autrice a maintenant deux livres et demi pour faire ses preuves, il faut se rendre compte que c'est rien !*
- *Le tirage est la seule chose sur laquelle une maison d'édition peut jouer quand les éditions de poche veulent racheter un livre.*

Erreurs fréquentes d'écrivain.e.s :

- *Écrire en projetant l'écrivain.e idéal.e auquel on veut correspondre !*
- *Écrire un début trop long.*
- *Écrire plusieurs personnages et ne pas réussir à distinguer suffisamment les différentes voix.*
- *Construire une sorte de thèse autour d'un thème.*

Conseil pour la correction de son manuscrit :

Lors des relectures il y a des pistes qui sont données par les éditeur.ice.s, mais si l'auteur.ice reprend tous les commentaires comme un bon élève, c'est décevant. Si l'auteur.ice trouve une solution originale au problème trouvé par l'éditeur.ice, c'est souvent là qu'il se passe quelque chose et que le manuscrit évolue dans le bon sens.



Nous, avant la rencontre, on s'était mis d'accord pour ne porter qu'une seule couleur par personne. Moi, je m'étais habillée en vert bleuté (turquoise).

Alors, Yves Pagès a commencé par essayer de nous apprendre ce qu'est le SMIC. C'était peut-être une blague, on ne sait pas. Dans mes souvenirs, son histoire d'après sur le trader a fait plus rire, mais pas moi en tout cas. C'est quelqu'un qu'ils regrettent d'avoir édité chez Verticales. Le gars était trader jusqu'au jour où il a pété un câble, apparemment comme tous les traders au bout de 15 ans. Il s'est alors mis à écrire un livre. Les éditions Verticales l'ont accompagné pendant cette période difficile. Le trader voulait un titre latin alors que ça ne marche jamais et un pseudonyme pour pouvoir garder son travail. Ce texte exprimait le néant, c'était magnifique. Mais ça n'a pas marché. Et maintenant, les éditions Verticales disent qu'ils auraient dû deviner qu'en fait, c'était derrière le gars qu'il n'y avait rien et que ce trader n'avait rien compris de quoi que ce soit de ce qu'il avait écrit. Je n'invente rien du tout. Et à ça, Jeanne Guyon a simplement rajouté que ce livre était quand même très très drôle.

Après, quand la rencontre avec les éditions Verticales s'est terminée, j'ai un peu traîné dehors avec une amie qui avait déraillé son vélo. Yves Pagès était là et il nous a redit au revoir assis sur son scooter. Puis il s'est mis à rouler sur les trottoirs. C'est une image que je n'oublierais pas car il avait encore sa cigarette électronique dans la main droite.

S'il fallait agencer, compiler, séquencer, lister, ce que c'est d'être éditeur.ice :

L'édition c'est d'abord un travail (sociojuridiscismes de la pratique) :

- Des salaires type.
- Des horaires type.
- D'aucuns ne nous ont été communiqués.
- D'aucuns ne nous sont parvenus intacts.⁴

L'édition c'est un travail dans le social :

- C'est avoir l'oreille et le cœur douillets, prêts à accueillir les plaintes de quelques auteur.ices en peine.
- C'est s'assurer d'utiliser les bons mots, d'accentuer les bonnes syllabes et de laisser traîner les bons silences. C'est un art et une manière de faire entendre raison avec tact et discrétion.
- C'est savoir quels yaourts prendre au Franprix pour tel auteur, quelle chambre d'hôtel réserver au Ibis Styles pour telle autre.
- C'est savoir aimer à la douce comme à la dure. La carotte peut aussi être le bâton.

L'édition c'est une expérience du divin :

- Il n'y a pas de ligne éditoriale fixe, elle s'invente et se transforme au fil des œuvres sans intervention humaine ou presque. Il n'y a donc pas tant des maisons à tenir que des maisons à habiter, avec tout ce qu'elles ont de couloirs vides et de caves oubliées.
- La direction de la maison passe de mains en mains au fil des décennies, un héritage donc, qui n'en finit pas : une fonction métaphysique qu'il incombe à certain.es d'incarner.
- *Verticales* existaient avant Y.P et J.G. Elles existeront après. Elles courent hors du temps et de ses lois, elles ne meurent ni ne naissent jamais, transcendent toute expérience matérielle du vivant.
- UNEASY IS THE HEAD THAT WEARS A CROWN, et troublés sont les esprits des éditeur.ices, forcés.es d'endosser un rôle incompris de tout, de tous.tes, et dont l'écho nous parvient à grand-peine seulement : quelques glossolalies chuchotantes aux confins de nos univers.

L'édition se vit à la bonne franquette :

- L'édition c'est aussi et surtout ce barbeuc en périphérie d'Amiens, le gras de la barbaque n'a d'égal que celui des rires.
- C'est cette discussion devant la machine à café (toutes les boissons sont à cinquante centimes), *ne trouves-tu pas qu'un tel est vraiment hors de ses pompes en ce moment ah, si, oui ne trouves-tu pas qu'une telle a quelque chose de nouveau dans le regard ah, si, oui, tu as raison.* C'est des commérages qui colorent les open spaces.
- L'édition c'est la vieille caisse du daron (le tacot, dirait notre oncle) qui va traverser la France entière pour aider au déménagement de la petite dernière. Sans plomb.
- Quand l'anecdote d'un ami se perd dans d'innombrables détours, l'édition c'est ce qui flotte dans le Perrier : une rondelle de citron.

L'édition c'est, mais ça peut aussi ne pas être, ou cesser d'être puis redevenir :

- De l'agencement.

- De la compilation.
- Du séquençage.
- Du listage.

<https://univ-paris8.zoom.us/rec/share/XQB75vx01sTZCxeeu9xLYJUggqOGkhEFvfNalu5gtH3AjNOZM-6Mc4qPDnrfsQ.JewvzjLIZJfYZYbk>

REFUSER LES COOKIES

ACCEPTER LES COOKIES